



Mercredi 2 novembre 2022

Corps et espaces en temps de crises
Perspectives féministes

14h15 – 16h **Conférence publique**, Université de Neuchâtel
Espace Tilo-Frey 1, salle R.N.02

18h – 19h30 **Table ronde** suivie d'un apéro, **ESPACE** Neuchâtel,
Avenue de Clos-Brochet 10

Inscription jusqu'au 26 octobre 2022 sur cette [page](#)

Cet événement est organisé à l'occasion de la parution du **numéro spécial de la revue Géo-Regards** « Corps et espaces en temps de crises – Perspectives féministes » (disponible [ici](#)) édité par Suzy Blondin, Sunčana Laketa, Christina Mittmasser et Laure Sandoz.

14h15-16h : Conférence publique

Université de Neuchâtel Espace Tilo-Frey 1, salle R.N.02

Des saisonnières aux « sans-papiers » : migration, genre et économie politique des corps (in)sécurisés en Suisse

Victor Santos Rodriguez, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID Genève)

À l'appui d'une ontologie féministe centrée sur les corps, cette conférence rend compte des effets croisés du régime migratoire libéral-sécuritaire et des normes de genre en Suisse. Elle montre comment cette configuration insécurisante produit un sous-prolétariat de femmes immigrées dont le travail est relégué dans des espaces d'invisibilité mais non moins extrait au bénéfice de l'économie. Cette perspective éclaire la condition des saisonnières et épouses de saisonniers d'hier, tout en mettant en relief la continuité entre leur situation et celle des travailleuses « sans-papiers » d'aujourd'hui. Les récits incarnés de l'insécurité disent le rapport consubstantiel qui lie domination et résistance.

Corps en jeu dans la ville : perspectives pour une géographie féministe en actes

Lise Landrin, Université de Belval (Luxembourg), Pacte (Grenoble)

Cette conférence présente un dispositif original mêlant art et recherche : les « laboratoires de rue » élaborés par la compagnie Ru'elles. À partir d'un cas d'étude situé à Grenoble, j'étudie comment une approche sensible et performative de la ville peut rejoindre des méthodes d'enquête de la géographie. En croisant les épistémologies féministes et des expériences de terrain, cette conférence partage une approche critique pour agir sur les fabriques contemporaines des quartiers dits « durables et innovants » afin d'en explorer des contre-récits.

18h-19h30 : Table ronde

ESPACE Neuchâtel, Avenue de Clos-Brochet 10

Cette table ronde questionne les conséquences sociales et individuelles des crises multiples qui traversent notre époque, de la crise climatique à la pandémie, en passant par la montée des inégalités. A partir d'une perspective féministe centrée sur les corps – examinant la façon dont ils sont perçus, traités, contrôlés, mais aussi dont ils agissent, ressentent et se défendent – les interventions cherchent à mieux comprendre les sociétés contemporaines en ces temps troublés et envisagent des futurs possibles.

Introduction et bienvenue : Etienne Piguet, Société Neuchâteloise de Géographie (SNG)

Modération : Laure Sandoz, Université de Neuchâtel et nccr – on the move

Intervenant.e.s :

- Karine Duplan, Université de Genève
- Lise Landrin, Université de Belval (Luxembourg), Pacte (Grenoble)
- Victor Santos Rodriguez, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID Genève)
- Suzy Blondin, Université de Neuchâtel

Dès 19h30 : Apéro,

ESPACE Neuchâtel, Avenue de Clos-Brochet 10

Présentation des intervenant.e.s

Karine Duplan est géographe à l'Université de Genève. Ses recherches portent sur la dimension spatiale des inégalités et des privilèges en contexte de mondialisation. À partir d'une perspective intersectionnelle, elle intéresse en particulier à la façon dont les rapports de genre et de sexualité façonnent au quotidien nos corps et nos espaces, dans un objectif de justice sociale.

Lise Landrin est post-doctorante à l'Université de Belval (Luxembourg) et chercheuse associée à Pacte (Grenoble). Elle cherche à questionner l'aptitude des sciences sociales à être participatives, et à créer des savoirs par le bas. Lier à la fois art, académisme et militantisme est son champ de préoccupation. Outre un terrain de thèse au Népal avec une comédienne de Katmandou, un post-doctorat en partenariat avec la capitale Européenne de la culture, elle travaille avec la compagnie Ru'elles à l'élaboration d'une recherche-crédation via des ateliers, de conférences ou de performances pour sortir l'université de ses murs.

Victor Santos Rodriguez est chercheur, chargé de cours invité et superviseur académique à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève. Sa recherche explore le nœud migration-sécurité dans une perspective globale en portant une attention particulière aux expériences corporelles et genrées de l'(in)sécurité et de la marginalisation.

Suzy Blondin, Sunčana Laketa, Christina Mittmasser et **Laure Sandoz** sont chercheuses à l'institut de géographie de l'Université de Neuchâtel. Ensemble, elles ont édité le numéro spécial de la revue Géo-Regards auquel cet événement est dédié.